

Journée Mondiale de prière pour les Vocations

Cette journée mondiale est proposée par l'Eglise catholique depuis 1964 et célébrée, depuis 1971, le **4^{ème} dimanche de Pâques**, appelé aussi : « *Dimanche du Bon Pasteur* ». Elle est par conséquent une journée mobile dans le calendrier. (3 mai 2020)

C'est une journée d'invitation à la réflexion : quand on parle de "vocation", on parle de ce qui touche l'être humain au plus intime de sa liberté. C'est aussi une journée d'invitation à la prière : pour qu'une liberté humaine découvre son chemin, elle a besoin d'être éclairée et stimulée. C'est le rôle du Saint Esprit.

Chaque année, le Saint-Père a l'habitude d'écrire un texte dense et nous vous proposons de découvrir ci-dessous quelques extraits du message proposé par le **Pape François** pour la 57^{ème} journée mondiale de prière pour les vocations :



« Je tiens à remercier les prêtres et à les soutenir dans leur ministère, en l'articulant autour de quatre mots-clés : souffrance, gratitude, courage et louange. Comme une nuit de tempête sur le lac de Tibériade, la barque de notre vie avance lentement, toujours agitée parce qu'à la recherche d'un lieu d'accostage favorable, prête à affronter les risques et les opportunités de la mer, mais aussi désireuse de recevoir du timonier un virage qui conduise finalement vers la bonne direction. Le Seigneur se fait notre timonier et nous donne la force de marcher

sur les eaux agitées. Quand les disciples voient Jésus s'approcher en marchant sur les eaux, ils prennent peur d'abord, mais Jésus les rassure aussitôt par ses paroles : « Courage, c'est moi, n'ayez pas peur ! ».

Le courage est aussi un mot-clé. « Ce qui souvent nous empêche de marcher, de grandir, de choisir la voie que le Seigneur trace pour nous, ce sont les fantômes qui s'agitent dans notre cœur » poursuit le Pape.

« Toute vocation comporte un engagement. Le Seigneur nous appelle parce qu'il veut nous rendre comme Pierre, capables de "marcher sur les eaux", c'est-à-dire prendre en main nos vies pour la mettre au service de l'Évangile.

Même au milieu des vagues, Marie nous invite « à cultiver la louange : reconnaissante pour le regard de Dieu qui s'est posé sur elle, confiant dans la foi ses peurs et ses troubles, embrassant avec courage l'appel, elle a fait de sa vie un éternel chant de louange au Seigneur. »

Unité pastorale

Binche - Estinnes

L'essen-ciel



Semaine "LAUDATO SI"

Du 16 au 24 mai, le Pape François invite les communautés catholiques du monde entier à célébrer la Semaine « Laudato Si ».



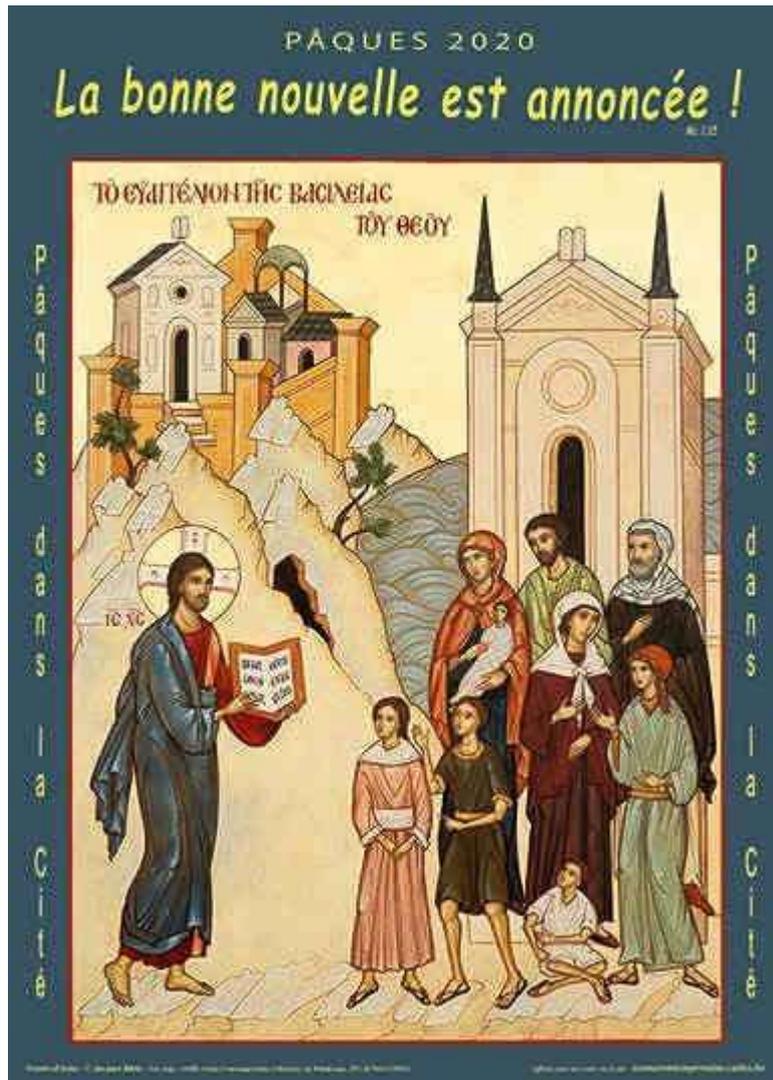
« Quel monde voulons-nous laisser à ceux qui viennent après nous, aux enfants qui grandissent aujourd'hui ? Pour faire suite à cette question, j'aimerais vous inviter à participer à la « Semaine Laudato Si »

Il s'agit d'une campagne internationale à l'occasion du cinquième anniversaire de l'encyclique Laudato Si sur la sauvegarde de la maison commune. Je renouvelle mon appel pressant à répondre à la crise écologique. La clameur de la terre et la clameur des pauvres ne peuvent pas durer plus longtemps.

Prenons soin de la création, don de notre Dieu bon et créateur. Célébrons ensemble la « Semaine Laudato Si ».

Que Dieu vous bénisse et n'oubliez pas de prier pour moi »

L'ICÔNE DE L'ANNONCE DU ROYAUME DE DIEU



Depuis Pâques et durant tout le Temps Pascal, nous voyons fleurir en nos églises et sur les fenêtres de nos maisons une très belle icône peinte par Jacques Bihin, de Mesvin. Découvrons ensemble la signification de cette icône qui n'est pas seulement « une belle image ».

Le décor évoque la Galilée. En haut, à gauche, une ville : Capharnaüm ou bien Tibériade, Nazareth ou encore Cana ... ? Toutes ces rues ont vu passer Jésus, entendu sa parole et vu les signes de la promesse du Royaume. Une ville où se serrent des habitations et des lieux de culte.

Tiens ! Une synagogue ... Elle est reconnaissable aux deux tablettes de la Loi qui dominent son fronton. Une ville donc. Anonyme, ce pourrait être la nôtre ou bien la vôtre, quelle importance d'où l'on vient et où l'on va ? L'essentiel n'est-il pas la route ou le bord du chemin ?

La présence de la grotte nous rappelle que croire en l'Evangile ne va pas de soi, car l'annonce

peut être engloutie dans les profondeurs de nos peurs, de nos égoïsmes, de nos haines et de nos torpeurs ...

Mais le peu de végétation qui pousse non loin m'invite à choisir de prendre racine dans la bonne terre de la Parole de Dieu et à garder fermement, au cœur de mes déserts intérieurs, l'espérance car la vie triomphe toujours de la mort, et l'amour toujours du péché.

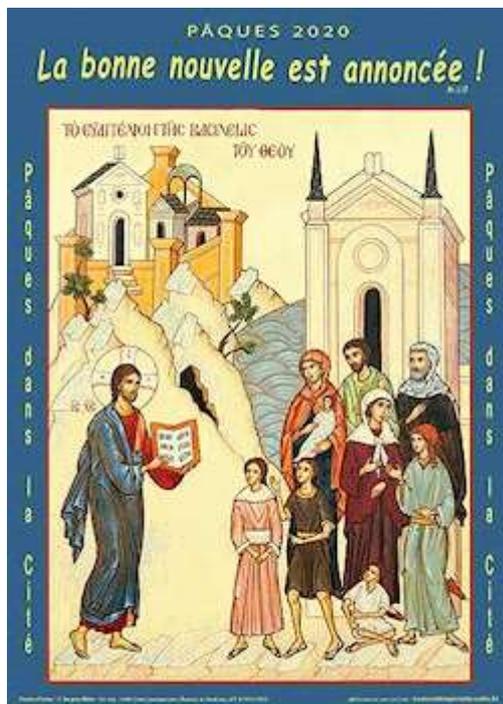
A l'arrière-plan, les eaux d'une mer animée : la mer de Galilée ou lac de Tibériade : c'est au bord de ces eaux que Jésus va appeler ses premiers disciples.

C'est aussi au bord de mes eaux, parfois troubles, que Jésus m'appelle aujourd'hui.

Ici, l'eau frémit comme animée par une brise vivifiante, celle de l'Esprit qui éveille en nous cette image du Christ marchant sur les eaux et qui dit : « *N'ayez pas peur !* » (Mc.6, 50)

Devant la mer, tiens ! Une autre synagogue ... Il est vrai que Jésus « *parcourait toute la Galilée, il enseignait dans leurs synagogues* » (Mt.4, 23) Mais celle-ci est hors les murs, en périphérie plutôt, là où les gens sont. C'est le moment d'entendre résonner en moi l'appel du Pape François à « *aller dans les périphéries géographiques et existentielles, afin d'annoncer Jésus et de faire reconnaître son message* ».

Sur le parvis du lieu de culte, le groupe des personnes est représentatif de la diversité des âges de la vie et des individus : jeunes et vieux, femmes, hommes et enfants, et même des bébés, tous reçoivent l'annonce de la Bonne Nouvelle.



A gauche, le Christ s'avance, dénué de sandales, tel Moïse au Sinaï. Le Verbe créateur foule de ses pieds nus la terre jadis fécondée par sa Parole. Jésus adresse à la foule l'évangélique ouvert sur cette parole écrite en latin : « *Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle.* »

Jésus est situé sur le même plan que le groupe qui l'écoute : le premier plan, comme il sait le faire en guise d'exemple quand il prend notre place et se fait l'égal de l'un des plus petits d'entre nous. Mieux encore, en retrait, il n'a pas été placé au centre de l'icône mais bien sur le côté, dans cette logique unique de l'Evangile qui veut que l'on grandisse à mesure qu'on devient serviteur, à mesure que notre amour les uns pour les autres soit prêt à aller jusqu'à la démesure du don de nos vies pour ceux que l'on aime ...

Mois de mai, mois de Marie, mois de la fête des Mères



Marie, Mère de Jésus,
Mère dans la foi et disciple de ton Fils,
toi qui as permis à Jésus dans le foyer de Nazareth
de grandir en âge, en maturité et en grâce,
nous te confions toutes les mamans.

Qu'elles apprennent de toi la fidélité à leur mission,
qu'elles soient pour ceux et celles qu'elles ont mis
au monde donneuses de vie
chaque jour de leur existence
par leur écoute et leur tendresse.

Qu'elles apprennent de toi à être attentives
à ce qui grandit et mûrit dans le cœur de leurs
enfants,
qu'elles sachent aussi recevoir autant que donner,
qu'elles sachent reconnaître les richesses
du cœur et de l'esprit
de ceux et celles qu'elles ont pour mission
d'aider à grandir.

PRIERE D'ASCENSION



Seigneur Jésus, quand Tu es monté au ciel, les anges disaient aux Onze : « **Ne restez pas là à regarder vers le ciel !** ». Mais quinze jours auparavant, près du tombeau, ces mêmes anges n'avaient-ils pas dit aux femmes : « **Ne regardez pas vers le bas ! Il n'est pas ici. Il est ressuscité** » ? Les anges seraient-ils capricieux qu'ils changent aussi vite d'idée ? Que faire Seigneur Jésus : regarder en bas vers la terre, ou en haut, vers le ciel ? Vers les deux, nous dis-Tu : « **Je suis au ciel, regardez donc en haut, vers moi, et priez. Mais je suis aussi sur terre dans tous les**

pêcheurs. Il vous reste tant à faire en bas, pour eux et pour moi. Provisoirement du moins ».

Plus de 2000 ans plus tard, nous continuons à prier en levant les yeux, la tête et les mains vers le ciel au-dessus de nous.

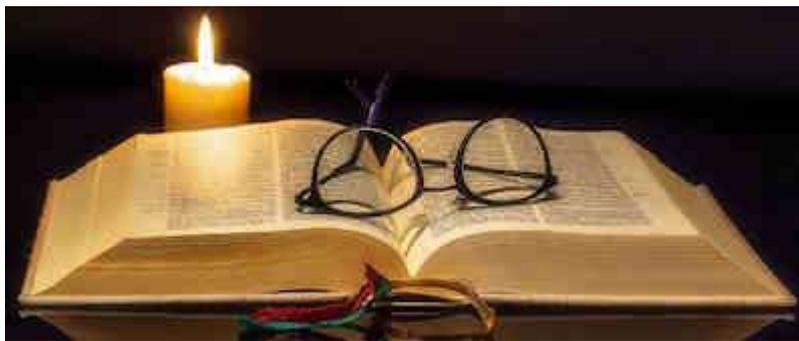
- Il est évidemment plus commode de situer Dieu dans le ciel que sur la terre, c'est moins dérangent, ça n'implique aucun changement.
- Il est plus facile de regarder le ciel, même s'il y a des nuages, que de regarder dans les yeux un frère, une sœur qui pleure.
- Il est plus simple de tendre les mains vers le ciel que d'ouvrir sa main à celle qui se tend vers nous.
- Il est plus aisé de s'incliner, se mettre à genoux devant un Dieu très haut que de s'abaisser devant son prochain qui est écrasé.

Pourtant, me direz-vous, l'Évangile nous dit formellement que Jésus fut élevé !

Regardons les parents lorsqu'ils disent qu'ils « élèvent » leurs enfants : il n'est pas question de les mettre plus haut mais de les faire avancer, progresser, prendre des responsabilités, « monter », comme on dit « monter en grade ». Jésus n'est donc pas grimpé au ciel, mais c'est le Père qui l'élève, c'est-à-dire lui manifeste toute sa reconnaissance, lui exprime toute sa tendresse, lui redit qu'il est son fils bien-aimé et que son rêve est de le voir grandir dans le monde ...

Seigneur Jésus, fais-nous regarder vers le ciel, sans oublier la terre, et inversement. Car tout ce que nous faisons sur terre à ceux qui sont tiens, c'est à toi que nous le faisons...

Vivre la LECTIO DIVINA



... La Parole, le Christ se donne à nous ...

La pratique de la *lectio divina*, qui peut se vivre seul, nous permet d'entrer en relation, en dialogue avec Dieu, de l'écouter, de lui parler, de le prier, ...

Dans cette fiche est présentée une pratique simplifiée de la lectio divina, à travers quatre étapes et un temps initial, même s'il n'y a pas vraiment de séparations entre celles-ci.

Se munir d'une Bible et choisir un passage de l'Écriture (par exemple, l'Évangile du jour).

Temps initial : invoquer l'**Esprit Saint**.

Prendre un petit moment de silence et prier avec ses mots ...

Première étape : la **lectio (lecture)**. **Ouvrir la Bible et lire**.

Une attention à ce que dit le texte en posant un regard neuf sur lui et en faisant jouer son intelligence, sa mémoire, son imagination et sa sensibilité.

Il s'agit de lire et relire la page biblique, de mettre en évidence les éléments porteurs,...

Deuxième étape : la **meditatio (méditation)**. **Chercher en méditant**.

La résonance du texte en nous, ce qu'il nous dit lorsque nous le ruminons à plusieurs reprises et nous nous laissons pétrir par lui.

Quel message m'est adressé par ce texte accueilli comme Parole du Dieu vivant ?

La méditation est un approfondissement du sens du texte lu.

Troisième étape : l'**oratio (la prière)**. **Prier le Seigneur qui nous a parlé**.

La réponse intérieure à la Parole, où se conjuguent les mots de Dieu et les nôtres propres.

Prier avec franchise et confiance.

Quatrième étape : la **contemplatio (contemplation)**. **Contempler Dieu**.

L'adoration en silence de celui qui s'adresse à nous et nous comble de son Esprit, un regard renouvelé sur Dieu, la création, les événements et notre réalité.

Contempler c'est regarder le monde, chaque personne et toute chose, avec les yeux mêmes de Dieu...

Unité pastorale

Binche - Estinnes

L'essen-ciel



Sources :

- F.X. AMHERDT, l'animation biblique de la pastorale. 120 propositions pratiques, coll. Pédagogie pastorale n°12, éditions Lumen Vitae, 2017, page 110.
- E. BIANCHI, Prier la Bible. Initiation à la lectio divina. Hors-série Panorama n°54.
- C.M. MARTINI, la joie de l'Évangile, éditions Saint-Augustin, 2001, pages 8-10.
- Site de l'AELF avec les lectures de la messe du jour : <https://www.aelf.org/>

Fiche pratique proposée par le Service diocésain de la catéchèse des adultes



Quelques dates importantes de mai

- **Dimanche 03 mai** : Journée mondiale de prière pour les vocations (Dimanche du Bon Pasteur)
- **Jedi 21 mai** : FÊTE de l'ASCENSION
- **Dimanche 31 mai** : FÊTE DE PENTECÔTE

Ce mois-ci, nous fêtons

- Le 1^{er} mai : St Joseph travailleur
- Le 3 mai : Sts Philippe et Jacques, apôtres
- Le 10 mai : St Damien de Molokai
- Le 13 mai : Notre-Dame de Fatima
- Le 22 mai : Ste Rita

